BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

S2TMD

Culture et Sciences Théâtrales

ÉPREUVE DU MARDI 17 JUIN 2025

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.
Aucun document n'est autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 9 pages numérotées de 1/9 à 9/9.

Le sujet est composé de trois parties.

Première partie: analyse dramaturgique (8 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 2 heures

Deux extraits vidéo seront diffusés pour cette première partie. L'ensemble sera visionné à trois reprises : une première fois au début de l'épreuve, une deuxième fois 10 minutes après la fin de la première diffusion et une troisième fois 20 minutes après la fin de la deuxième diffusion.

Vous ferez une analyse dramaturgique des deux mises en scène d'*Iphigénie* de Jean Racine. Vous analyserez les enjeux dramatiques de la scène. Puis vous confronterez les différents choix de mise en scène (jeu des comédiens, scénographie…). Vous pourrez prendre appui sur les documents complémentaires.

***Iphigénie* de Jean Racine. Extrait de la scène 2 de l'acte II.**

- **Captations**

– **Mise en scène de Chloé Dabert (durée 3'07").**

Distribution : Yann Boudaud (Agamemnon), Servane Ducorps (Iphigénie).

Spectacle créé au Festival d'Avignon, cloître des Carmes, en 2018.

– **Mise en scène de Stéphane Braunschweig (durée 3'17"**).

Distribution : Jean-Philippe Vidal (Agamemnon), Suzanne Aubert (Iphigénie).

Spectacle créé à l'Odéon - Théâtre de l'Europe, en 2021.

- **Texte**[1]

***Iphigénie* de Jean Racine, 1674. Extrait de la scène 2 de l'acte II.**

Hélène, la femme de Ménélas, roi de Sparte, a été enlevée par le troyen Pâris. Les rois grecs se retrouvent avec leurs armées au port d'Aulis sous le commandement d'Agamemnon. Mais l'absence de vent, provoquée par la colère de la déesse Artémis, empêche les navires de prendre la mer. L'oracle Calchas vient d'ordonner à Agamemnon de sacrifier sa fille Iphigénie afin d'apaiser la déesse.

[1] Selon la mise en scène, le texte peut comporter des variantes.

SCENE 2

AGAMEMNON, IPHIGENIE, ERIPHILE, DORIS.

IPHIGÉNIE - Seigneur, où courez-vous ? Et quels empressements
Vous dérobent sitôt à nos embrassements ?
À qui dois-je imputer[2] cette fuite soudaine ?
Mon respect a fait place aux transports de la Reine[3].
Un moment à mon tour ne vous puis-je arrêter ?
Et ma joie à vos yeux n'ose-t-elle éclater ?
Ne puis-je...

AGAMEMNON - Hé bien, ma fille, embrassez votre père.
Il vous aime toujours.

IPHIGÉNIE - Que cette amour m'est chère !
Quel plaisir de vous voir, et de vous contempler,
Dans ce nouvel éclat dont je vous vois briller !
Quels honneurs ! Quel pouvoir ! Déjà la renommée
Par d'étonnants récits m'en avait informée.
Mais que voyant de près ce spectacle charmant,
Je sens croître ma joie et mon étonnement !
Dieux ! Avec quel amour la Grèce vous révère !
Quel bonheur de me voir la fille d'un tel père !

AGAMEMNON - Vous méritiez, ma fille, un père plus heureux.

IPHIGÉNIE - Quelle félicité[4] peut manquer à vos vœux ?
À de plus grands honneurs un roi peut-il prétendre ?
J'ai cru n'avoir au ciel que des grâces à rendre.

AGAMEMNON - Grands dieux ! À son malheur dois-je la préparer ?

IPHIGÉNIE - Vous vous cachez, Seigneur, et semblez soupirer.
Tous vos regards sur moi ne tombent qu'avec peine.
Avons-nous sans votre ordre abandonné Mycènes ?

AGAMEMNON - Ma fille, je vous vois toujours des mêmes yeux.
Mais les temps sont changés aussi bien que les lieux.
D'un soin cruel ma joie est ici combattue.

[2] Imputer : attribuer.
[3] Mon respect a fait place aux transports de la Reine : J'ai laissé la Reine exprimer sa joie la première.
[4] Félicité : bonheur.

IPHIGÉNIE - Hé ! Mon père, oubliez votre rang à ma vue.
Je prévois la rigueur d'un long éloignement.
N'osez-vous sans rougir être père un moment ?
Vous n'avez devant vous qu'une jeune princesse,
À qui j'avais pour moi vanté votre tendresse.
Cent fois lui promettant mes soins, votre bonté,
J'ai fait gloire à ses yeux de ma félicité.
Que va-t-elle penser de votre indifférence ?
Ai-je flatté ses vœux d'une fausse espérance ?
N'éclaircirez-vous point ce front chargé d'ennuis ?

AGAMEMNON - Ah ! Ma fille !

IPHIGÉNIE - Seigneur, poursuivez.

AGAMEMNON - Je ne puis.

IPHIGÉNIE - Périsse le Troyen[5] auteur de nos alarmes !

AGAMEMNON - Sa perte à ses vainqueurs coûtera bien des larmes.

IPHIGÉNIE - Les dieux daignent surtout prendre soin de vos jours.

AGAMEMNON - Les dieux depuis un temps me sont cruels et sourds.

IPHIGÉNIE - Calchas, dit-on, prépare un pompeux sacrifice.

AGAMEMNON - Puissé-je auparavant fléchir leur injustice !

IPHIGÉNIE - L'offrira-t-on bientôt ?

AGAMEMNON - Plus tôt que je ne veux.

IPHIGÉNIE - Me sera-t-il permis de me joindre à vos vœux ?
Verra-t-on à l'autel[6] votre heureuse famille ?

AGAMEMNON - Hélas !

IPHIGÉNIE - Vous vous taisez ?

AGAMEMNON - Vous y serez, ma fille.
Adieu.

[5] Périsse le Troyen : Que le Troyen meure
[6] Autel : lieu du sacrifice.

Dossier complémentaire

1) Chloé Dabert, entretien avec Marion Guilloux, programme du spectacle *Iphigénie* créé au Festival d'Avignon, 2018

Iphigénie est un texte qui m'habite depuis l'adolescence et auquel je reviens régulièrement. Le choix de cette pièce a rapidement été une évidence, d'autant plus pour le Festival d'Avignon. *Iphigénie* prend tout son sens en étant jouée en extérieur. Les protagonistes y sont « arrêtés, bloqués » dans un camp militaire situé entre la plage et la mer, et ils attendent que le vent, jusque-là défavorable, se lève pour pouvoir partir au combat. Mon choix tient aussi au dialogue qu'entretient ce type de mythes fondateurs avec notre temps. Que représente le fait de sacrifier une jeune fille pour une idée, une raison d'État ? Qu'est-ce qui sous-tend le fait de se soumettre à un oracle ? De « croire l'oracle » ? L'*Iphigénie* de Racine parle à travers le temps, et nous renvoie au présent. L'humain ne se questionne plus sur la fin de son prochain. Il agit et accepte de sacrifier l'un des siens au nom de l'intérêt commun.

2) Stéphane Braunschweig, note d'intention pour la création d'*Iphigénie*, site de l'Odéon - Théâtre de l'Europe, 2021

Quand le monde s'est brutalement mis à l'arrêt[7], une fois passé l'effet de sidération, j'ai repensé à l'armée des Grecs clouée sur place dans le port d'Aulis parce que les vents sont brutalement tombés. Et quand je sortais dans les rues de Paris désertes, figées dans un silence irréel, c'est une mer d'huile méditerranéenne qui m'apparaissait.
Cette vision des grandes puissances de la planète arrêtées dans leur marche toute tracée vers le profit infini et la conquête économique ne cessait de me ramener à la Grèce d'Agamemnon, Ulysse et Ménélas. Les plus puissants chefs du monde antique réduits à l'impuissance ! Eux aussi ont dû être sidérés, alors qu'ils étaient bien partis pour écraser Troie ! Eux non plus n'auraient sans doute pas écouté les oracles pourtant très scientifiques de notre époque, qui prévoient toutes les catastrophes à venir si notre humanité persiste dans son modèle de croissance. Pour que les vents reviennent et que les navires de guerre fassent voile vers Troie, le Roi des Rois grecs, Agamemnon, devra sacrifier sa propre fille, Iphigénie. L'équation posée par le devin Calchas est simple et implacable : pas de conquête, pas de profit, pas de toute-puissance sans sacrifice, et même sans sacrifice humain. À travers les affres et tergiversations d'Agamemnon, Racine semble nous renvoyer cette question : que sommes-nous prêts à sacrifier de plus cher pour assouvir nos désirs ?

[7] Ici, le metteur en scène fait référence à la pandémie de COVID qui a sévi en 2020.

Deuxième partie : histoire du théâtre et questionnements esthétiques

(4 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 30 minutes

Champ de questionnement : Théâtre et esthétiques

Perspective : Enjeux esthétiques de la mise en scène et du jeu d'acteur

La conception du décor occupe-t-elle une place cruciale dans la création du spectacle ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté. Vous pourrez vous appuyer sur les documents joints ainsi que sur les représentations auxquelles vous avez assisté pendant votre formation.

1) Émile Zola, *Le Naturalisme au théâtre,* 1881

On n'a qu'à assister à la représentation d'une tragédie ou d'une comédie classique. Pas un instant le décor n'influe sur la marche de la pièce. Parfois, des valets apportent des sièges ou une table ; il arrive même qu'ils portent ces sièges au beau milieu d'une rue. Les autres meubles, les cheminées, tout se trouve peint dans les fonds. Et cela semble fort naturel. L'action se passe en l'air, les personnages sont les types qui défilent, et non les personnalités qui vivent. […]

Comment ne sent-on pas tout l'intérêt qu'un décor exact ajoute à l'action ? Un salon par exemple avec ses meubles, ses jardinières, ses bibelots, pose tout de suite une situation, dit le monde où l'on est, raconte les habitudes des personnages. Et comme les acteurs y sont à l'aise, comme ils y vivent bien de la vie qu'ils doivent vivre !

2) Jean Chollet, « Du décor à la scénographie », *Études Théâtrales* n°54-55, 2012

[L'espace de la scène] s'élabore dans la recherche d'une métaphore spatiale[8] en relation directe avec l'œuvre représentée, débouchant sur une réalisation qui tend vers l'épure[9] – avec le rejet de tous excès naturalistes – et se situe entre la création d'une « machine à jouer » mettant en relief l'expression des comédiens, et la constitution d'un « paysage mental » propre à conforter une relation avec le texte dramatique représenté. Ces objectifs résultent d'une dialectique[10] engagée de plus en plus fréquemment avec le metteur en scène, la scénographie devenant souvent constitutive de la création théâtrale.

[8] Métaphore spatiale : qui fait de l'espace une métaphore, une image.
[9] Epure : représentation minimaliste.
[10] Résultent d'une dialectique : résultent d'un dialogue [entre le metteur en scène et le scénographe].

Troisième partie : création artistique (8 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 1 heure 30 minutes

Sujet : En vous appuyant sur les documents joints et sur les spectacles vus tout au long de votre formation, vous rédigerez une note d'intention pour une représentation scénique traitant le thème du pouvoir. Cette réflexion tiendra compte de la situation, du jeu des comédiens, de la mise en scène et de la scénographie.

1) Émile Zola, *Son Excellence Eugène Rougon*, 1876, chapitre 6

Eugène Rougon est député des Deux-Sèvres. Il rêve d'accéder à une fonction politique plus élevée.

Pendant les premiers mois, Rougon s'enferma, se recueillant, se préparant aux luttes qu'il rêvait. C'était, chez lui, un amour du pouvoir pour le pouvoir, dégagé des appétits de vanité, de richesses, d'honneurs. D'une ignorance crasse, d'une grande médiocrité dans toutes les choses étrangères au maniement des hommes, il ne devenait véritablement supérieur que par ses besoins de domination. Là, il aimait son effort, il idolâtrait son intelligence. Être au-dessus de la foule où il ne voyait que des imbéciles et des coquins, mener le monde à coups de trique, cela développait dans l'épaisseur de sa chair un esprit adroit, d'une extraordinaire énergie. Il ne croyait qu'en lui, avait des convictions comme on a des arguments, subordonnait tout à l'élargissement continu de sa personnalité. Sans vice aucun, il faisait en secret des orgies de toute-puissance. S'il tenait de son père la carrure lourde des épaules, l'empâtement du masque, il avait reçu de sa mère, cette terrible Félicité qui gouvernait Plassans, une flamme de volonté, une passion de la force, dédaigneuse des petits moyens et des petites joies ; et il était certainement le plus grand des Rougon.

2) **Kehinde Wiley, *Officer of the Hussars [Officier des Hussards],* Institut des arts de Detroit, 2007, huile et peinture émail sur toile, 275 x 275 cm**

3) **Photo du spectacle *L'Institut Benjamenta*, mis en scène par Bérangère Vantusso, Avignon, 2016**